

Le recul du PIB entraîne un nouveau décrochage de l'emploi lorrain au quatrième trimestre 2012

L'année 2012 se termine avec une croissance française au point mort. Ce contexte pèse très fortement sur l'activité économique de la Lorraine et entraîne un nouveau trimestre de détérioration de son économie. Au quatrième trimestre, l'emploi salarié recule en effet de 0,7 %, après - 0,6 % au trimestre précédent. Sur un an, 10 800 postes ont été perdus. L'emploi diminue de 1,3 % dans la construction, de 0,8 % dans le commerce et de 0,7 % dans l'industrie. Dans les services marchands hors intérim, il recule de 0,4 %. Le taux de chômage, en hausse de 0,4 point, atteint 10,7 %, soit un demi-point au-dessus de la moyenne métropolitaine. Les permis de construire des logements sont en baisse de 14,9 %. La création d'entreprises se maintient par rapport au trimestre précédent. Les exportations diminuent de 2,7 % par rapport au quatrième trimestre 2011.

Pierre-Yves Berrard, Olivier Serre, Jean-Philippe Thanry

Le contexte national

En France, l'activité s'est repliée fin 2012, avec une intensité toutefois moindre que dans les autres grands pays européens (- 0,3 % après + 0,2 %).

La production manufacturière a subi un fort repli (- 2,6 % après + 1,1 %). Entraînées par la faiblesse des échanges dans les pays avancés, les exportations ont reculé (- 0,6 % après + 1,0 %), tandis que les investissements des entreprises ont diminué (- 0,8 % après - 0,6 %). De même, les dépenses de consommation des ménages ont été atones (- 0,1 %, après + 0,1 %).

Au premier semestre 2013, de meilleures perspectives d'activité dans l'industrie suggèrent un repli moindre de l'activité manufacturière. Grâce à l'embellie mondiale, les exportations accélèreraient. En revanche, la demande intérieure resterait atone.

Le pouvoir d'achat des ménages resterait freiné par la dégradation du marché du travail et par l'augmentation des prélèvements ; la consommation des ménages serait stable. En outre, l'investissement reculerait encore. L'activité serait ainsi quasiment stable au premier semestre (0,0 % au premier trimestre 2013, puis + 0,1 % au deuxième) ; 74 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage atteindrait 11,0 % mi-2013.

Le contexte international

Fin 2012, l'activité a calé dans les économies avancées (- 0,2 % après + 0,3 % au troisième trimestre). Les économies émergentes ont pourtant gagné en dynamisme, mais les économies avancées n'en ont pas profité. Aux États-Unis, malgré la résistance de la consommation des ménages et de l'investissement, l'activité a connu un trou d'air (0,0 %), en raison du repli de la consommation publique et d'importants mouvements de déstockage. En zone euro, net recul de l'activité : - 0,6 % après - 0,1 %. Notamment, la production manufacturière, stable au troisième trimestre, s'est fortement repliée fin 2012.

Au premier trimestre 2013, l'activité resterait dynamique dans les économies émergentes et elle rebondirait dans les économies avancées (+ 0,4 %). Le rythme de progression redeviendrait soutenu aux États-Unis (+ 0,6 % après 0,0 %), grâce à la résistance de la demande interne et ce, en dépit des hausses de prélèvements sur les ménages décidées fin 2012. Dans la zone euro, l'activité cesserait de se contracter (+ 0,1% après - 0,6%), grâce au redémarrage de la locomotive allemande (+ 0,5 % au premier trimestre). L'Espagne et l'Italie resteraient à la peine. L'activité des économies avancées se tasserait au deuxième trimestre (+ 0,2 %), notamment aux États-Unis, sous l'effet de coupes budgétaires.

Emploi salarié lorrain : recul important dans la construction

Au quatrième trimestre 2012, l'emploi salarié lorrain recule de 0,7 %, ce qui représente environ 3 200 emplois. Sur un an, la région a perdu 10 800 postes, soit une baisse de 2,3 %. C'est un des plus forts reculs régionaux, moindre toutefois qu'en Franche-Comté et en Champagne-Ardenne, où l'emploi décroît de 2,5 % en un an.

L'emploi industriel continue de décroître. Au quatrième trimestre 2012, il diminue de 0,7 %, soit 800 postes de moins. Sur un an, l'industrie perd 3 000 postes en Lorraine. Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels est particulièrement touché, tant en Moselle (- 300 postes), que dans les Vosges (- 250 postes) et en Meurthe-et-Moselle (- 150 postes). Dans les Vosges, le secteur de fabrication de denrées alimentaires et de boissons perd une centaine de postes.

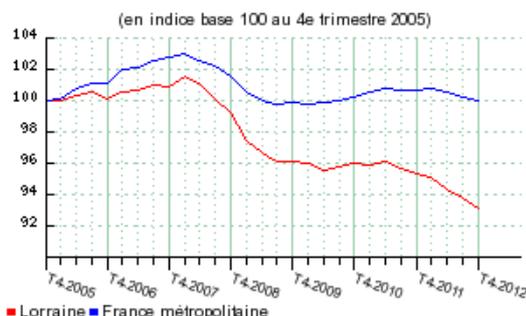
La construction décroche avec 600 postes de moins, soit -1,3 %. Sur un an, ce secteur a perdu 1 200 postes en Lorraine. En Meurthe-et-Moselle et en Moselle, le recul est respectivement de 1,8 % et 1,2 %, soit 250 postes dans chacun des deux départements. En Moselle, c'est le deuxième trimestre de baisse après une stabilisation depuis l'été 2010. Dans les Vosges, la baisse de 1 % met fin à une série de quatre trimestres de stabilité.

Dans le commerce, l'emploi salarié est en repli de 0,8 %, soit 700 postes de moins. La Moselle est le département lorrain le plus touché, avec un recul de 1,3 %, alors que les effectifs étaient stables depuis presque deux ans.

Dans les services marchands (hors intérim), les effectifs sont en baisse de 0,4 %, avec plus de 700 postes perdus. Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, l'emploi salarié recule de 1,7 % en Moselle (environ 200 postes perdus). Le secteur des activités scientifiques et techniques, des services administratifs et de soutien perd 200 postes en Moselle, et une centaine en Meurthe-et-Moselle. Le secteur des transports perd également une centaine de postes dans les Vosges, après une stabilité depuis un an. Point positif, en Meurthe-et-Moselle, le secteur des autres services progresse de 4,1 % et gagne 300 postes.

Enfin, l'intérim perd 300 emplois, soit un recul de 2 %, faisant suite aux fortes baisses des deux trimestres précédents. Les trois-quarts de ces emplois intérimaires perdus concernent la Moselle.

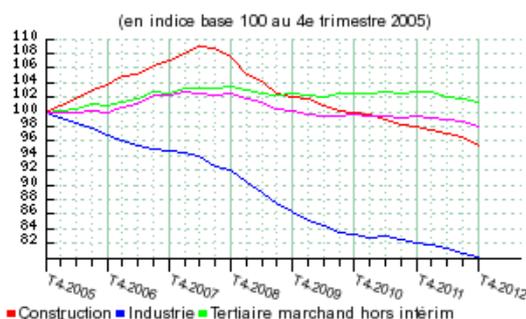
Évolution de l'emploi salarié marchand



■ Lorraine ■ France métropolitaine
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

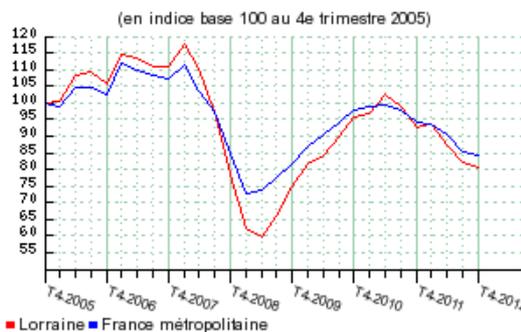
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Lorraine



■ Construction ■ Industrie ■ Tertiaire marchand hors intérim
■ dont Commerce
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



■ Lorraine ■ France métropolitaine
Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi

Chômage en forte hausse

Au quatrième trimestre 2012, le taux de chômage lorrain repart à la hausse : 10,7 % de la population active, soit 0,4 point de plus qu'au trimestre précédent. À l'échelle nationale, le chômage touche désormais plus d'un actif sur dix : 10,2 %, soit + 0,3 point. La proportion de 10 % de chômeurs est atteinte dans 53 départements métropolitains, contre seulement 40 au troisième trimestre. Les quatre départements lorrains font désormais partie de cette liste.

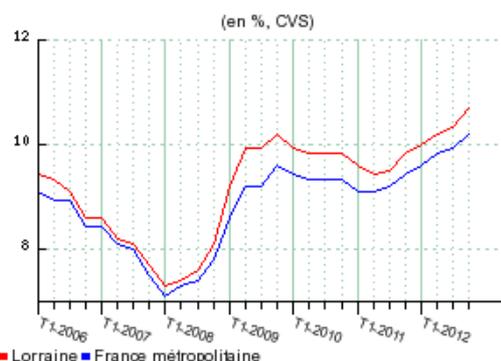
En Lorraine, les zones d'emploi les plus touchées par le chômage sont celles de Saint-Dié-des-Vosges (14,7 % de la population active) et de Forbach (13,7 %), suivies de celles de Commercy (12,3 %) et de Verdun (12,2 %). En un trimestre, le taux de chômage a augmenté d'au moins 0,5 point dans les zones d'emploi du pourtour est de la région (Saint-Dié-des-Vosges et Remiremont), du pourtour nord (Sarreguemines, Forbach, Thionville et Longwy) et dans la zone d'emploi de Commercy.

Fin décembre 2012, environ 118 500 demandeurs d'emploi de catégorie A figurent sur les listes de Pôle emploi en Lorraine. En un trimestre, leur nombre a augmenté de 2,9 % (soit 3 400 personnes). Aucun département lorrain n'est épargné. La Moselle concentre plus de la moitié de la hausse régionale (+3,5 % par rapport à septembre 2012).

Les seniors (50 ans et plus) restent les plus touchés, avec une hausse trimestrielle de 4,1 %. Leur proportion dans l'ensemble des demandeurs d'emploi augmente sans discontinuer depuis quatre ans. Elle est passée de 15 % fin 2008 à 22 % fin 2012. Le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans continue de progresser. Au dernier trimestre 2012, l'augmentation (+ 3,4 %) est plus marquée qu'aux trimestres précédents.

En Lorraine, 21 600 offres d'embauche ont été collectées par Pôle emploi au cours du quatrième trimestre 2012, soit 2 % de moins qu'au troisième trimestre. La baisse concerne les offres d'emplois de plus de six mois (- 3 %) et temporaires (un à six mois : - 2,5 %). Les offres d'emploi de moins d'un mois augmentent de 8 %. La moitié des offres d'emploi trimestrielles sont enregistrées en Moselle. Sur l'ensemble de l'année, 90 000 offres d'emploi ont été enregistrées en Lorraine, contre 106 500 en 2011, soit une chute de 15,5 %.

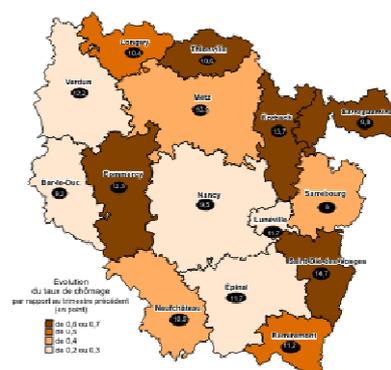
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

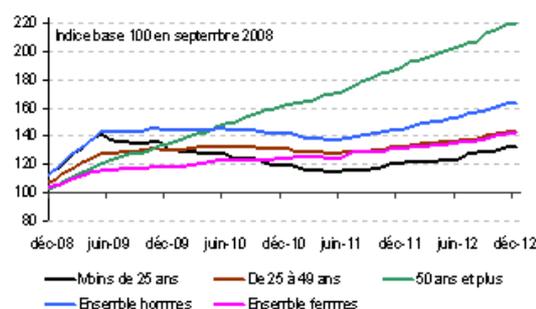
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Taux de chômage par zone d'emploi



Source : Insee

Demandeurs d'emploi



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)

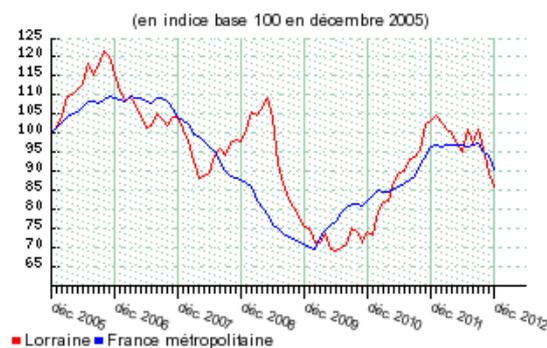
Source : Direccte - Pôle emploi

Construction neuve : moins de permis de construire

En Lorraine, 13 079 permis de construire des logements ont été délivrés en 2012. Cela représente une baisse de 16,9 % par rapport à 2011. Au niveau national, la baisse est de 6,1 % sur la même période. Deux phénomènes sont à l'œuvre et concourent à ce mauvais résultat : l'érosion des budgets publics et la frilosité des projets privés malgré des taux d'intérêt au plus bas.

Au cours de l'année 2012, plus de 9 100 logements ont été commencés en Lorraine. En cumul annuel, c'est 3,8 % de moins qu'en 2011. Au niveau national, la baisse atteint 16 % sur la même période. Au quatrième trimestre 2012, plus de la moitié (53 %) des mises en chantier en Lorraine concernent la Moselle.

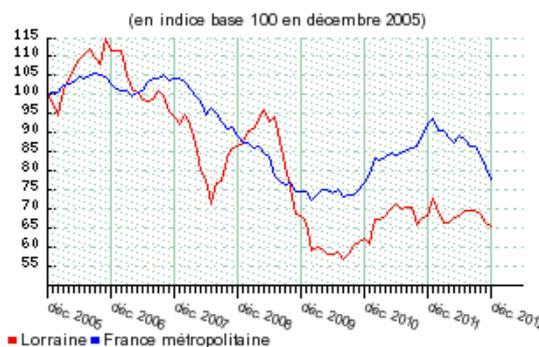
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

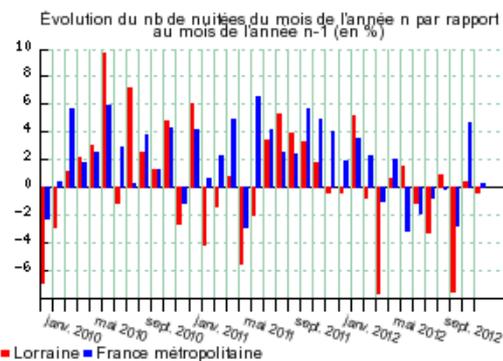
Source : SOeS, Sit@del2

Tourisme : activité hôtelière en baisse

Au cours du quatrième trimestre 2012, l'hôtellerie lorraine a enregistré 795 000 nuitées, soit 3,3 % de moins qu'au même trimestre 2011. La fréquentation française est en recul de 3 %. Quant aux touristes étrangers, venus en plus grand nombre, ils ont écourté leurs séjours, ce qui s'est traduit par une baisse de fréquentation de 5 %. Ils représentent environ 16 % de la clientèle des hôtels lorrains.

La part de la clientèle d'affaires dans la fréquentation totale est de 57 % au quatrième trimestre, contre 60 % sur la même période de l'année précédente.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, DGCIS, partenaires régionaux

Création d'entreprise : un score annuel similaire à 2011

Au quatrième trimestre 2012, le nombre de créations d'entreprises en Lorraine est similaire à celui du trimestre précédent : 3 370 nouvelles unités. Sur l'ensemble de l'année 2012, la Lorraine enregistre 14 200 créations, soit à peine moins qu'en 2011. Au niveau national, les créations augmentent légèrement (+ 2 %). Le choix de l'auto-entrepreneuriat demeure majoritaire (62 % des cas).

Par rapport au quatrième trimestre 2011, la baisse globale de 5 % est principalement due à un recul de l'auto-entreprise. Seulement 1 975 entreprises ont été créées sous ce statut, soit 6,5 % de moins qu'au quatrième trimestre 2011. La Meurthe-et-Moselle est particulièrement affectée, avec une diminution globale de 13 % (- 20 % pour les auto-entrepreneurs). La Moselle s'en sort nettement mieux : hausse de 3 %, quel que soit le statut.

Dans les activités financières et immobilières, la création recule de plus de 25 % par rapport au quatrième trimestre 2011. Les crises de ces secteurs économiques influent négativement sur la création. L'industrie manufacturière subit un recul de 17,5 %, entièrement imputable à la baisse des créations d'auto-entreprises. Les services aux ménages enregistrent une baisse de 15 %. Seul secteur en hausse, celui de l'enseignement, de la santé et de l'action sociale enregistre 45 créations de plus (soit + 13 %).

Baisse des exportations

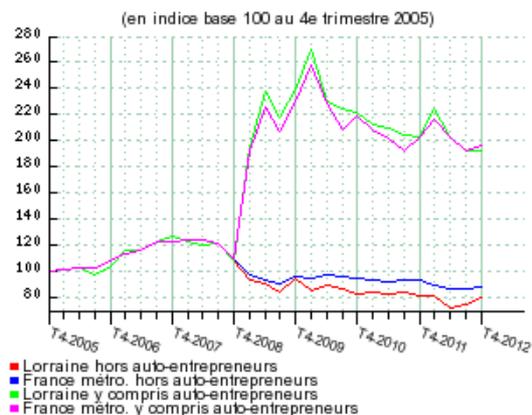
Au quatrième trimestre 2012, la Lorraine a exporté pour près de 4,3 milliards d'euros de biens, soit 2,7% de moins qu'au même trimestre de l'année précédente.

En Moselle et dans les Vosges, les exportations reculent de 3%. En Meurthe-et-Moselle, elles augmentent de 2,5%.

Dans l'Union européenne, principal client de la Lorraine avec 81,8% des exportations lorraines, ces dernières baissent de 2,2% par rapport au quatrième trimestre 2011. Les exportations vers l'Allemagne diminuent de 6,5%, mais représentent encore 31% des exportations régionales.

Les exportations de produits sidérurgiques et d'acier diminuent de 11,8 %.

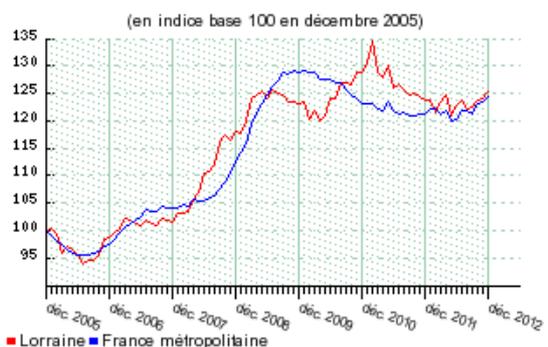
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

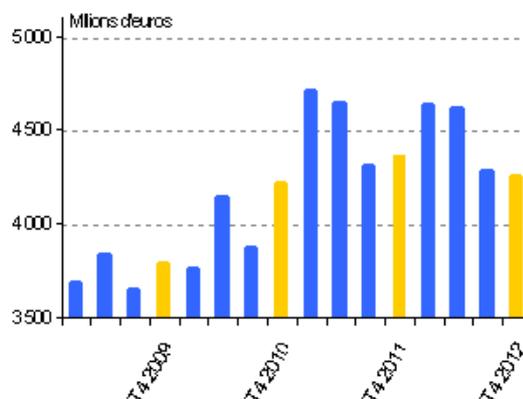
Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 5 mars 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fibex)

Évolution des exportations lorraines



Source : Douanes

La Grande Région : hausse générale du chômage

En Allemagne, la conjoncture a fortement ralenti fin 2012. Ainsi, au quatrième trimestre 2012, le produit intérieur brut (PIB) chute de 0,6%. À l'exception d'une légère baisse au quatrième trimestre 2011, il était en augmentation continue depuis plus de 3 ans. Pour 2012, la hausse est de 0,7%. Par rapport au troisième trimestre, le taux de chômage est en hausse de 0,2 point et s'établit à 6,7% de la population active. Il est stable en Rhénanie-Palatinat (5,1%) et augmente de 0,1 point en Sarre (6,8%). En un an, le nombre de chômeurs s'accroît de 2%, soit 60 000 personnes supplémentaires. Les Länder limitrophes de la Lorraine sont particulièrement touchés : +8% en Sarre et +4% en Rhénanie-Palatinat.

En Belgique, la conjoncture économique reste morose. Au quatrième trimestre 2012, le PIB a diminué de 0,1%. Il avait stagné au troisième trimestre et baissé de 0,5% au deuxième. Par rapport à décembre 2011, le nombre de chômeurs est en hausse de 4,4%. Sur la même période, le taux de chômage augmente de 0,3 point : 7,4% de la population active belge est concernée en décembre 2012. Pour le quatrième trimestre consécutif, l'emploi moyen sur le trimestre décroît : 5 500 personnes de moins (soit -0,1%). En un an, la Belgique a perdu 15 600 emplois.

Au Luxembourg, croissance et taux de chômage en hausse ont été les marqueurs de l'activité économique fin 2012. Le PIB progresse de 1,6% au quatrième trimestre 2012. La légère baisse de la valeur ajoutée dans les activités financières et d'assurance (-0,4%) est compensée par la hausse dans les autres branches importantes, notamment le commerce (+4,1%). Le taux de chômage augmente de 0,25 point en trois mois. Il s'élève à un plus haut historique de 6,4% de la population active. En décembre 2012, environ 800 chômeurs de plus qu'en septembre sont comptabilisés, soit un bond de 4,7%. L'emploi total intérieur progresse (+0,5%). Le nombre total de frontaliers (tous pays de résidence confondus) poursuit sa hausse : ils sont 700 de plus en un trimestre (+0,4%).